

Espace cartographié : marcher, voyager, sculpter Mapped Space: Walking, Travelling, Sculpting

André-Louis Paré

Numéro 103-104, printemps-été 2013

Espace cartographié
Space & Cartography

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69087ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paré, A.-L. (2013). Espace cartographié : marcher, voyager, sculpter / Mapped Space: Walking, Travelling, Sculpting. *Espace Sculpture*, (103-104), 7–11.

Espace cartographié: **marcher, voyager, sculpter** Mapped Space: **Walking, Travelling, Sculpting**

André-Louis PARÉ

*La sculpture invente la question où?
en y répondant avant qu'elle ne se pose¹.*

— Michel SERRES

Si, pour Emmanuel Kant, l'espace est une forme a priori de la sensibilité, l'espace cartographié dont il est question dans ce dossier fait plutôt référence à l'espace physique, celui qui appartient à l'expérience humaine. Dans cette optique, les humains sont—pourrait-on dire—naturellement géomètres. Ils sont enclins à mesurer l'espace parcouru et le temps qui y est associé. Par contre, dès que l'on s'est mis à produire sur des surfaces planes des images représentant les premières conceptions du monde, avec des endroits habités et d'autres non; dès que l'on s'est fait géographe plus que géomètre en esquisant le monde tel qu'on l'imagine; ou mieux: lorsque pour mesurer l'espace on a eu recours à la géométrie comme science mathématique, l'espace cartographié s'est abstrait du sol, il s'est retiré de l'expérience sensible, celle du monde ambiant, pour se déplacer vers une représentation de ce que le mythe, la légende peuvent offrir comme vision du monde.

Bien sûr, richement dessinées, décorées, enjolivées, la plupart des mappemondes de l'Antiquité et du Moyen-âge sont des œuvres magnifiques à décoder. Elles sont considérées comme similaires à la peinture. Dès la Renaissance, des artistes, dont un certain Léonard de Vinci, se feront cartographes. Conséquemment, si le rapport artistique à cet espace géographique s'est essentiellement accordé depuis toujours au métier de peintre, comment peut-on penser l'espace cartographié en lien avec la sculpture?

Dans *L'œil cartographique de l'art*, Christine Buci-Glucksmann montre que l'histoire de la carte en art est à interpréter du point de vue d'Icare². C'est une histoire du regard porté sur le monde tel qu'imaginé à partir du ciel. Cet œil cartographique, dont elle retrace l'aventure chez des artistes tels de Vinci, Brueghel, Vermeer, mais aussi Jasper John, Alechinsky, Debord et bien d'autres, inaugure de nouvelles façons d'envisager notre

*Sculpture creates the issue of where?
Responding to it before it is asked.¹*

— Michel SERRES

If, for Emmanuel Kant, space is a form a priori of sensitivity, mapped space in this collection of essays refers rather to physical space, which concerns human experience. From this perspective, human beings are — one could say — naturally surveyors. They are inclined to calculate the space travelled and the time it has taken. On the other hand, as soon one began to produce images representing the first concepts of the world on flat surfaces, with some places inhabited and others not; as soon as one became a geographer more than a surveyor, sketching the world as one imagines it; or better, when calculating space, one resorted to geometry as a mathematical science, the mapped space is abstracted from the ground, it is removed from physical experience, that of the surrounding world, shifting towards a representation of what myth, legend can give as a vision of the world.

Certainly, lavishly drawn, decorated and embellished, most maps of the world from Antiquity and the Middle Ages are magnificent works to decipher. They are regarded as similar to paintings. Since the Renaissance, artists such as Leonardo da Vinci have made maps. Consequently, if the artistic relationship to this geographical space nearly always has to do with the painter's craft, how does one think about mapped space in relation to sculpture?

In *L'œil cartographique de l'art*, Christine Buci-Glucksmann shows that the history of the map in art is to be interpreted from the viewpoint of Icarus.² This is a history of regarding the world as imagined from up in the sky. This cartographic eye with which she examines the work of artists such as Da Vinci, Brueghel, Vermeer and also Jasper Johns, Alechinsky, Debord and others, introduces new ways of viewing our relationship to the world. Some Quebec artists also share this vision

of the map viewed from above. During the 1980s, Richard Purdy made maps that distorted this perspective. In *L'inversion du monde* (1988), land becomes water and water becomes land. This transposition of land and sea surfaces leads to imagining a complex world in which continents can be reinvented. Elsewhere, this "geophysical" undertaking reminds us that even maps deemed official are the result of arbitrary decisions. For Eveline Boulva, the map also is subjected to distortion, but it is mainly from the perspective of landscape aesthetics that changes are carried out. With *Chaise*, which refers to the shores of the St Lawrence River, she links personal and scientific views of the mapped space. She associates places that she has explored with the objective

Éveline BOULVA, *Linéament; la chaise*, 2006.
Huile et crayon Micron noir sur masonite préparé au gesso/Oil and black Micron pencil on masonite covered with gesso.
Photo: avec l'aimable autorisation de l'artiste et du Musée du Bas-Saint-Laurent/Courtesy the artist & Musée du Bas-Saint-Laurent.



rapport à la terre. Certains artistes du Québec participent aussi à cette vision de la carte vue de haut. Durant les années 1980, Richard Purdy invente des cartes qui faussent la perspective. Avec *L'inversion du monde* (1988), la terre devient eau et l'eau devient terre. Cette transposition des surfaces terrestres et marines conduit à imaginer un monde complexe où les continents sont à réinventer. Par ailleurs, cette opération «géophysique» rappelle que même les cartes dites officielles sont le résultat de décisions arbitraires. Selon la pratique d'Éveline Boulva, la carte fait aussi l'objet d'altération, mais c'est essentiellement dans l'horizon d'une esthétique du paysage que s'opèrent les changements. En référant avec *Chaise* au littoral du fleuve Saint-Laurent, elle met en relation deux visions, intime et scientifique, de l'espace cartographié. Elle associe des lieux qu'elle a explorés avec l'image objective qu'offrent les données topographiques³. Mais la carte comme espace d'inscriptions et support pour la création peut aussi complètement se transformer comme c'est le cas pour Suzanne Joos. À force de manipulations, d'interventions spontanées, Joos contourne l'utilité de la carte comme moyen de s'orienter dans l'espace. Par cet exercice de recréation, ses cartes devenues illisibles sont le résultat d'une écriture de soi qui n'occupe aucun lieu précis, sinon celui d'un territoire imaginaire.

En perturbant ainsi la valeur d'usage des cartes, ces différents procédés participent à la «géo-critique⁴». Par ailleurs, chez certains artistes, cette lecture empreinte d'un souci de présenter une compréhension différente de la carte ne vise pas nécessairement le territoire géographique. C'est le cas pour l'artiste Mark Lombardi dont certains dessins sont présentés et analysés par Nathalie Casemajor-Lusteau. En cartographiant différents réseaux politico-économiques de concert avec le trafic d'argent, Lombardi développe des diagrammes alliant différents intervenants d'un commerce mondialisé corrompu par le milieu interlope. En ce sens, le parcours sinueux des opérations internationales, lequel transgresse les frontières, s'éloigne certes de l'espace géographique, mais il conduit tout de même le spectateur à imaginer le pouvoir de l'argent dans l'horizon d'un capitalisme planétaire. Dès lors, les enquêtes de Lombardi sous-entendent le monde à l'image d'un globe terrestre⁵. Vu de la sorte, des artistes comme Doug Beube ou Eduardo Abaroa peuvent bien nous montrer l'image d'une planète encline à d'éventuels conflits économico-politiques. *Strike Anywhere* de Beube est à ce sujet explicite avec un globe peuplé d'allumettes prêtes à s'enflammer.

Certes, la géographie, surtout lorsqu'elle s'étend à la planète entière, peut mieux que jamais servir à faire la guerre, mais la terre comme forme sphérique suggère aussi le déplacement, le mouvement. Dans son histoire de la sculpture au XX^e siècle, Rosalind Krauss insiste sur l'importance d'inscrire dans l'espace réel des expériences qui viseront le décentrement du moi, son extériorisation face à l'œuvre sculptée⁶. Dans ces conditions, l'espace se vit d'abord comme lieu, comme appartenant à un monde vécu au présent. Les artistes du Land Art semblent prendre en premier la mesure de cette expérience. Bien que la thèse développée par Buci-Glucksmann porte sur l'œil cartographique, l'auteure mentionne également l'importance chez des artistes tels Morris, Oppenheim et Smithson de la marche, du parcours obligé, du nomadisme nécessaire avant de parvenir à la réalisation de l'œuvre sur terre. En s'aventurant dans des paysages souvent déserts ou peu habités, ces artistes vont dessiner des cartographies «géo-poétiques», mettre en forme des sites éphémères⁷. Auteur d'un livre sur le Land Art, Gilles A. Tiberghien souligne aussi dans son texte la contribution exceptionnelle de ces artistes qui ont pris la terre, le territoire, comme espace à cartographier. Mais son texte nous propose également plusieurs autres façons d'appréhender l'imaginaire des cartes, lesquelles sont autant d'occasions de mettre à distance



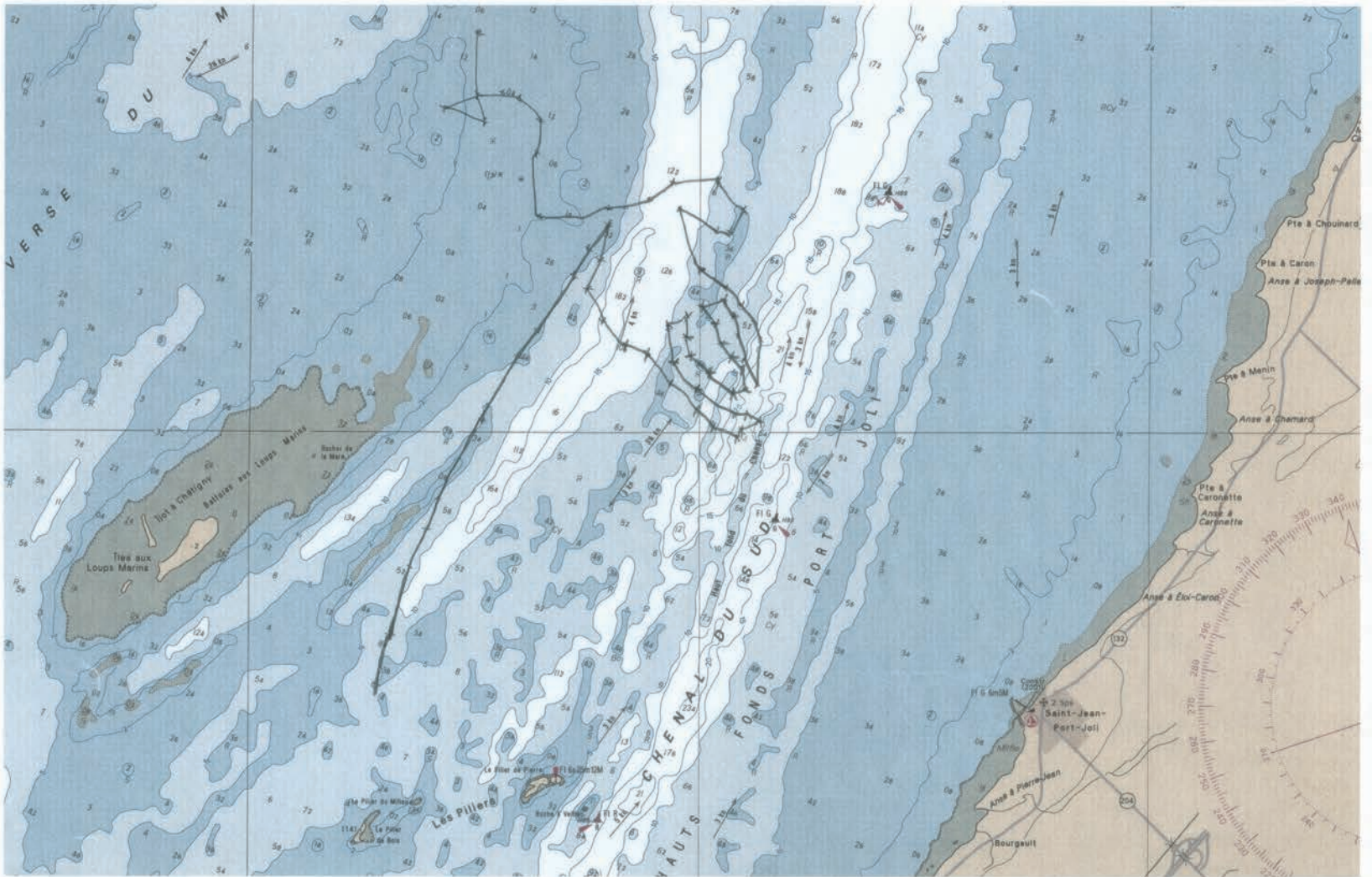
image that topographical data presents.³ But the map as a space of inscriptions and support for art can also be completely transformed, as in the work of Suzanne Joos. By manipulating and spontaneously intervening on the map, Joos twists its usefulness as a way of finding one's bearings in space. Through this recreation exercise, her maps become illegible, the result of a self-writing that occupies no precise place, except that of an imaginary land.

Thus, in disrupting the value of using maps, these various procedures participate in "geo-criticism."⁴ Moreover, for some artists, this reading tinged with a concern for presenting a different understanding of the map is not necessarily aimed at geographical territory. This is the case of artist Mark Lombardi's drawings, some of which Nathalie Casemajor-Lusteau presents and analyses. In mapping various politico-economic networks together with money laundering, Lombardi created diagrams combining various players of global commerce corrupted by shady dealings. In this sense, the sinuous course of international transactions, which defies borders, and of course has moved away from geographical space, still leads the viewer to imagine the power of money at the level of global capitalism. Right away, Lombardi's investigations imply a picture of a global world.⁵ Seen in this way, artists such as Doug Beube and Eduardo Abaroa can very well show us the image of a planet prone to possible politico-economic conflicts. On this subject, Beube's *Strike Anywhere* makes this explicit in a world filled with matches ready to ignite.

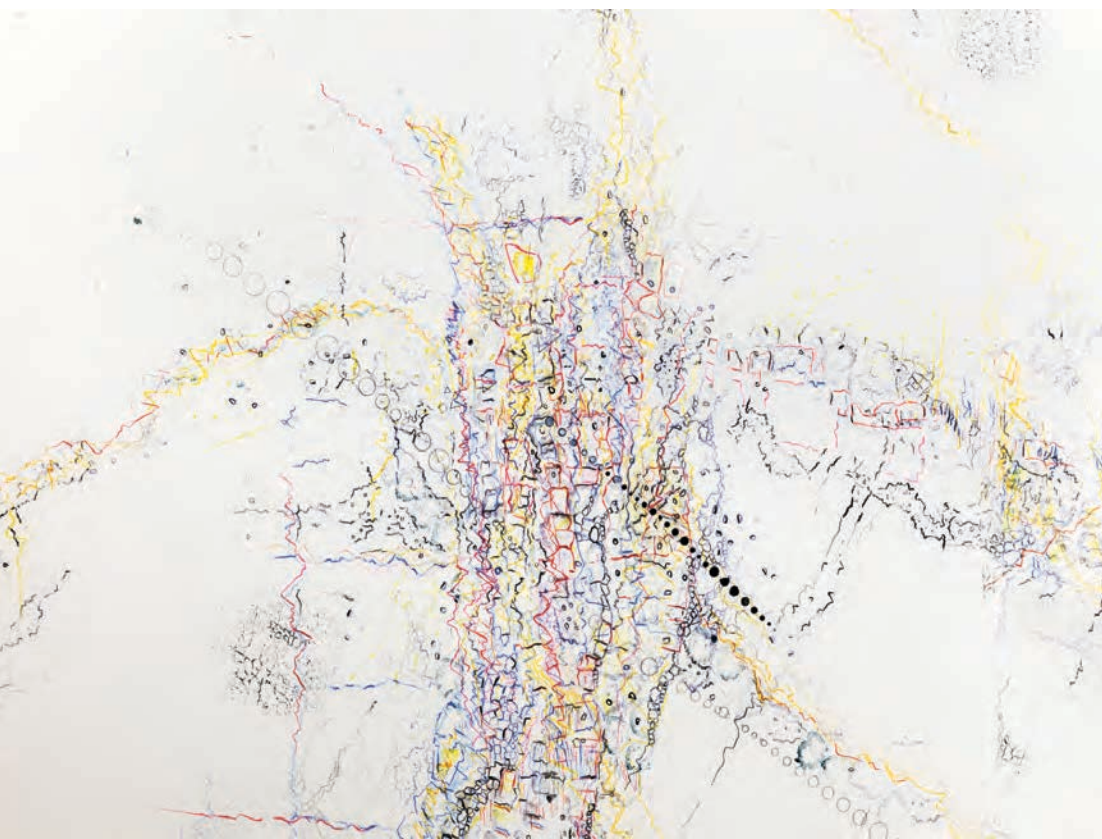
Certainly, geography, especially when it covers the entire planet, can be of use more than ever when waging war, but the earth as a sphere also suggests displacement, movement. Rosalind Krauss, in her history of sculpture in the 20th century, emphasizes the importance of noting experiences of actual space that are meant to decentre the self, exteriorising one in front of a sculpted work.⁶ In these conditions, space initially is experienced as place, as belonging to a world lived in the present. Artists producing Land Art seemed to take this experience into account first. Although the thesis Buci-Glucksmann developed is about the cartographic eye, the author also mentions the importance for artists such as Morris, Oppenheim and Smithson of walking, of inevitable journeys and of the necessary nomadism before managing to create work about the ground. In venturing into landscapes often deserted or little inhabited, these

Doug BEUBE, *Strike Anywhere*, 2007. Globe terrestre, allumettes/ Globe, matches. 25,4 x 25,4 x 30,4 cm. Photo : avec l'aimable autorisation de l'artiste/courtesy the artist. www.dougbeube.com

→ Pierre BOURGAULT, *Grands Grands dessins, Saint-Jean-Port-Joli, septembre/September 2007*. H. : 12 234 m x L/W 10 937 m. Photo : avec l'aimable autorisation de l'artiste/courtesy the artist.



101 15 54	102 16 06	103 16 18	104 16 30	105 16 42	106 16 54	107 17 06	108 17 18	109 17 30	110 17 42	111 17 54	112 18 06	113 18 18	114 18 30	115 18 42	116 18 54	117 19 06	118 19 18	119 19 30	120 19 42	121 19 54	122 20 06	123 20 18	124 20 30	125 20 42	126 20 54	127 21 06	128 21 18	129 21 30	130 21 42	131 21 54	132 22 06	133 22 18	134 22 30	135 22 42	136 22 54	137 23 06	138 23 18	139 23 30	140 23 42	141 23 54	142 24 06	143 24 18	144 24 30	145 24 42	146 24 54	147 25 06	148 25 18	149 25 30	150 25 42	151 25 54	152 26 06	153 26 18	154 26 30	155 26 42	156 26 54	157 27 06	158 27 18	159 27 30	160 27 42	161 27 54	162 28 06	163 28 18	164 28 30	165 28 42	166 28 54	167 29 06	168 29 18	169 29 30	170 29 42	171 29 54	172 30 06	173 30 18	174 30 30	175 30 42	176 30 54	177 31 06	178 31 18	179 31 30	180 31 42	181 31 54	182 32 06	183 32 18	184 32 30	185 32 42	186 32 54	187 33 06	188 33 18	189 33 30	190 33 42	191 33 54	192 34 06	193 34 18	194 34 30	195 34 42	196 34 54	197 35 06	198 35 18	199 35 30	200 35 42	201 35 54	202 36 06	203 36 18	204 36 30	205 36 42	206 36 54	207 37 06	208 37 18	209 37 30	210 37 42	211 37 54	212 38 06	213 38 18	214 38 30	215 38 42	216 38 54	217 39 06	218 39 18	219 39 30	220 39 42	221 39 54	222 40 06	223 40 18	224 40 30	225 40 42	226 40 54	227 41 06	228 41 18	229 41 30	230 41 42	231 41 54	232 42 06	233 42 18	234 42 30	235 42 42	236 42 54	237 43 06	238 43 18	239 43 30	240 43 42	241 43 54	242 44 06	243 44 18	244 44 30	245 44 42	246 44 54	247 45 06	248 45 18	249 45 30	250 45 42	251 45 54	252 46 06	253 46 18	254 46 30	255 46 42	256 46 54	257 47 06	258 47 18	259 47 30	260 47 42	261 47 54	262 48 06	263 48 18	264 48 30	265 48 42	266 48 54	267 49 06	268 49 18	269 49 30	270 49 42	271 49 54	272 50 06	273 50 18	274 50 30	275 50 42	276 50 54	277 51 06	278 51 18	279 51 30	280 51 42	281 51 54	282 52 06	283 52 18	284 52 30	285 52 42	286 52 54	287 53 06	288 53 18	289 53 30	290 53 42	291 53 54	292 54 06	293 54 18	294 54 30	295 54 42	296 54 54	297 55 06	298 55 18	299 55 30	300 55 42	301 55 54	302 56 06	303 56 18	304 56 30	305 56 42	306 56 54	307 57 06	308 57 18	309 57 30	310 57 42	311 57 54	312 58 06	313 58 18	314 58 30	315 58 42	316 58 54	317 59 06	318 59 18	319 59 30	320 59 42	321 59 54	322 60 06	323 60 18	324 60 30	325 60 42	326 60 54	327 61 06	328 61 18	329 61 30	330 61 42	331 61 54	332 62 06	333 62 18	334 62 30	335 62 42	336 62 54	337 63 06	338 63 18	339 63 30	340 63 42	341 63 54	342 64 06	343 64 18	344 64 30	345 64 42	346 64 54	347 65 06	348 65 18	349 65 30	350 65 42	351 65 54	352 66 06	353 66 18	354 66 30	355 66 42	356 66 54	357 67 06	358 67 18	359 67 30	360 67 42	361 67 54	362 68 06	363 68 18	364 68 30	365 68 42	366 68 54	367 69 06	368 69 18	369 69 30	370 69 42	371 69 54	372 70 06	373 70 18	374 70 30	375 70 42	376 70 54	377 71 06	378 71 18	379 71 30	380 71 42	381 71 54	382 72 06	383 72 18	384 72 30	385 72 42	386 72 54	387 73 06	388 73 18	389 73 30	390 73 42	391 73 54	392 74 06	393 74 18	394 74 30	395 74 42	396 74 54	397 75 06	398 75 18	399 75 30	400 75 42	401 75 54	402 76 06	403 76 18	404 76 30	405 76 42	406 76 54	407 77 06	408 77 18	409 77 30	410 77 42	411 77 54	412 78 06	413 78 18	414 78 30	415 78 42	416 78 54	417 79 06	418 79 18	419 79 30	420 79 42	421 79 54	422 80 06	423 80 18	424 80 30	425 80 42	426 80 54	427 81 06	428 81 18	429 81 30	430 81 42	431 81 54	432 82 06	433 82 18	434 82 30	435 82 42	436 82 54	437 83 06	438 83 18	439 83 30	440 83 42	441 83 54	442 84 06	443 84 18	444 84 30	445 84 42	446 84 54	447 85 06	448 85 18	449 85 30	450 85 42	451 85 54	452 86 06	453 86 18	454 86 30	455 86 42	456 86 54	457 87 06	458 87 18	459 87 30	460 87 42	461 87 54	462 88 06	463 88 18	464 88 30	465 88 42	466 88 54	467 89 06	468 89 18	469 89 30	470 89 42	471 89 54	472 90 06	473 90 18	474 90 30	475 90 42	476 90 54	477 91 06	478 91 18	479 91 30	480 91 42	481 91 54	482 92 06	483 92 18	484 92 30	485 92 42	486 92 54	487 93 06	488 93 18	489 93 30	490 93 42	491 93 54	492 94 06	493 94 18	494 94 30	495 94 42	496 94 54	497 95 06	498 95 18	499 95 30	500 95 42	501 95 54	502 96 06	503 96 18	504 96 30	505 96 42	506 96 54	507 97 06	508 97 18	509 97 30	510 97 42	511 97 54	512 98 06	513 98 18	514 98 30	515 98 42	516 98 54	517 99 06	518 99 18	519 99 30	520 99 42	521 99 54	522 100 06	523 100 18	524 100 30	525 100 42	526 100 54	527 101 06	528 101 18	529 101 30	530 101 42	531 101 54	532 102 06	533 102 18	534 102 30	535 102 42	536 102 54	537 103 06	538 103 18	539 103 30	540 103 42	541 103 54	542 104 06	543 104 18	544 104 30	545 104 42	546 104 54	547 105 06	548 105 18	549 105 30	550 105 42	551 105 54	552 106 06	553 106 18	554 106 30	555 106 42	556 106 54	557 107 06	558 107 18	559 107 30	560 107 42	561 107 54	562 108 06	563 108 18	564 108 30	565 108 42	566 108 54	567 109 06	568 109 18	569 109 30	570 109 42	571 109 54	572 110 06	573 110 18	574 110 30	575 110 42	576 110 54	577 111 06	578 111 18	579 111 30	580 111 42	581 111 54	582 112 06	583 112 18	584 112 30	585 112 42	586 112 54	587 113 06	588 113 18	589 113 30	590 113 42	591 113 54	592 114 06	593 114 18	594 114 30	595 114 42	596 114 54	597 115 06	598 115 18	599 115 30	600 115 42	601 115 54	602 116 06	603 116 18	604 116 30	605 116 42	606 116 54	607 117 06	608 117 18	609 117 30	610 117 42	611 117 54	612 118 06	613 118 18	614 118 30	615 118 42	616 118 54	617 119 06	618 119 18	619 119 30	620 119 42	621 119 54	622 120 06	623 120 18	624 120 30	625 120 42	626 120 54	627 121 06	628 121 18	629 121 30	630 121 42	631 121 54	632 122 06	633 122 18	634 122 30	635 122 42	636 122 54	637 123 06	638 123 18	639 123 30	640 123 42	641 123 54	642 124 06	643 124 18	644 124 30	645 124 42	646 124 54	647 125 06	648 125 18	649 125 30	650 125 42	651 125 54	652 126 06	653 126 18	654 126 30	655 126 42	656 126 54	657 127 06	658 127 18	659 127 30	660 127 42	661 127 54	662 128 06	663 128 18	664 128 30	665 128 42	666 128 54	667 129 06	668 129 18	669 129 30	670 129 42	671 129 54	672 130 06	673 130 18	674 130 30	675 130 42	676 130 54	677 131 06	678 131 18	679 131 30	680 131 42	681 131 54	682 132 06	683 132 18	684 132 30	685 132 42	686 132 54	687 133 06	688 133 18	689 133 30	690 133 42	691 133 54	692 134 06	693 134 18	694 134 30	695 134 42	696 134 54	697 135 06	698 135 18	699 135 30	700 135 42	701 135 54	702 136 06	703 136 18	704 136 30	705 136 42	706 136 54	707 137 06	708 137 18	709 137 30	710 137 42	711 137 54	712 138 06	713 138 18	714 138 30	715 138 42	716 138 54	717 139 06	718 139 18	719 139 30	720 139 42	721 139 54	722 140 06	723 140 18	724 140 30	725 140 42	726 140 54	727 141 06	728 141 18	729 141 30	730 141 42	731 141 54	732 142 06	733 142 18	734 142 30	735 142 42	736 142 54	737 143 06	738 143 18	739 143 30	740 143 42	741 143 54	742 144 06	743 144 18	744 144 30	745 144 42	746 144 54	747 145 06	748 145 18	749 145 30	750 145 42	751 145 54	752 146 06	753 146 18	754 146 30	755 146 42	756 146 54	757 147 06	758 147 18	759 147 30	760 147 42	761 147 54	762 148 06	763 148 18	764 148 30	765 148 42	766 148 54	767 149 06	768 149 18	769 149 30	770 149 42	771 149 54	772 150 06	773 150 18	774 150 30	775 150 42	776 150 54	777 151 06	778 151 18	779 151 30	780 151 42	781 151 54	782 152 06	783 152 18	784 152 30	785 152 42	786 152 54	787 153 06	788 153 18	789 153 30	790 153 42	791 153 54	792 154 06	793 154 18	794 154 30	795 154 42	796 154 54	797 155 06	798 155 18	799 155 30	800 155 42	801 155 54	802 156 06	803 156 18	804 156 30	805 156 42	806 156 54	807 157 06	808 157 18	809 157 30	810 157 42	811 157 54	812 158 06	813 158 18	814 158 30	815 158 42	816 158 54	817 159 06	818 159 18	819 159 30	820 159 42	821 159 54	822 160 06	823 160 18	824 160 30	825 160 42	826 160 54	827 161 06	828 161 18	829 161 30	830 161 42	831 161 54	832 162 06	833 162 18	834 162 30	835 162 42	836 162 54	837 163 06	838 163 18	839 163 30	840 163 42	841 163 54	842 164 06	843 164 18	844 164 30	845 164 42	846 164 54	847 165 06	848 165 18	849 165 30	850 165 42	851 165 54	852 166 06	853 166 18	854 166 30	855 166 42	856 166 54	857 167 06	858 167 18	859 167 30	860 167 42	861 167 54	862 168 06	863 168 18	864 168 30	865 168 42	866 168 54	867 169 06	868 169 18	869 169 30	870 169 42	871 169 54	872 170 06	873 170 18	874 170 30	875 170 42	876 170 54	877 171 06	878 171 18	879 171 30	880 171 42	881 171 54	882 172 06	883 172 18	884 172 30	885 172 42	886 172 54	887 173 06	888 173 18	889 173 30	890 173 42	891 173 54	892 174 06	893 174 18	894 174 30	895 174 42	896 174 54	897 175 06	898 175 18	899 175 30	900 175 42	901 175 54	902 176 06	903 176 18	904 176 30	905 176 42	906 176 54	907 177 06	908 177 18	909 177 30	910 177 42	911 177 54	912 178 06	913 178 18	914 178 30	915 178 42	916 178 54	917 179 06	918 179 18	919 179 30	920 179 42	921 179 54	922 180 06	923 180 18	924 180 30	925 180 42	926 180 54	927 181 06	928 181 18	929 181 30	930 181 42	931 181 54	932 182 06	933 182 18	934 182 30	935 182 42	936 182 54	937 183 06	938 183 18	939 183 30	940 183 42	941 183 54	942 184 06	943 184 18	944 184 30
-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------



artists would draw “geo-poetical” maps, formulating ephemeral sites.⁷ In his text, Gilles A. Tiberghien, author of a book on Land Art, also points out the exceptional contribution of these artists who took land, the ground as a space for mapping. And his text also proposes several other ways of grasping the inventive aspect of maps, which are so many occasions for putting aside cartographers’ claims of scientifically measuring the world.

Suzanne JOOS,
Topographie de ruelle,
2013. Détail/Detail.
Photo : Guy L'HEUREUX.

Reviving the geometry of the ground next to the body is also a notion Nathalie Daniel-Risacher stresses in her contribution. She refers most notably to artist and sculptor Pierre-Alexandre Rémy who surveys actual territory in order to record multiple variations. His sculptures are like drawings in the shape of lines that unfold in physical space. They are also the product of what one could call a poetics of space. The relation established with the milieu is far from being conflictual. As an artist, his gesture is meant to be a re-appropriation of place. In Antiquity,

les prétentions des cartographes de mesurer scientifiquement le monde.

Renouer avec la géométrie du sol à même le corps est aussi ce sur quoi insiste Nathalie Daniel-Risacher dans sa contribution. Elle réfère notamment à l’artiste sculpteur Pierre-Alexandre Rémy qui arpente le territoire réel afin d’en répertorier les multiples variations. Ses sculptures sont comme des dessins en forme de lignes qui se déploient dans l’espace physique. Elles sont aussi l’émanation de ce que l’on pourrait appeler une poétique de l’espace. La relation établie avec le milieu est loin d’être conflictuelle. Comme artiste, son geste se veut une réappropriation du lieu. Dans l’Antiquité, ce monde ambiant, au dire de Michel Serres, était souvent circonscrit par des statues permettant de délimiter symboliquement l’espace familial. Ces statues servaient à nous situer dans l’espace, à indiquer où nous sommes⁸. Le monde se manifeste ainsi comme un espace limité, un espace dans lequel je me trouve chez moi. Toutefois, dans un autre ouvrage intitulé *Atlas*, Serres prend plutôt la mesure de l’immensurable, du changement incessant au sein d’un monde où s’évanouissent les anciens repères⁹. Il s’intéresse à la cartographie dans un contexte des technologies de la communication. Avec l’instrumentation déployée par les nouvelles techniques permettant l’accès à la globalisation électronique, le rapport à l’espace-temps est changé et la question «où allez-vous?» est subtilement remplacée par «où êtes-vous?»

Le texte de Martin Champagne analyse une installation récente de Réal Patry portant sur l’idée de la propriété privée. Même si, à l’ère de la globalisation, certaines frontières semblent poreuses, d’autres ne disparaissent pas pour autant¹⁰. C’est de ces frontières dont il est question dans l’œuvre «topocritique» de Patry. Devant le manque de repères que peuvent produire les espaces virtuels, certaines frontières se referment sur des lieux inhospitaliers. Devant cette phobie de la sécurité à tout prix, le discours lui-même devient une barrière. Par contre, dans ce contexte d’un espace élargi, où il y a un risque de se cantonner dans un territoire particulier, il est plutôt souhaitable de se positionner face à des technologies qui exigent de toute évidence une nouvelle alliance avec l’habitat tout en demeurant, comme le proclamait Nietzsche, «fidèles à la terre». Dans sa contribution à ce dossier, Bénédicte Ramade retrace à partir de quelques œuvres de David Renaud la réponse de l’artiste face aux nouvelles technologies de localisation. Devant la dématérialisation du territoire encourue par les nouvelles techniques, il s’efforce de reproduire à l’échelle dans l’espace d’exposition des fragments de terre, devenus paysages présentés sous forme de maquettes de sites. Par ces restitutions fidèles, Renaud fait vivre au spectateur des expériences cartographiques inédites. Certains de

according to Michel Serres, statues often defined this ambient world, symbolically determining familiar space. These statues served to situate us in the space, to show us where we are.⁸ The world thus emerges as a limited space, in which I find myself at home. However, in a work entitled *Atlas*, Serres instead takes the measure of the immeasurable, of the incessant change within a world where old landmarks are vanishing.⁹ He is interested in cartography in the context of communication technology. With the instrumentation that new technologies display, enabling access to electronic globalisation, the relationship of space-time has changed and the question “where are you going?” has been replaced subtly with “where are you?”

Martin Champagne’s text analyses Réal Patry’s recent installation, regarding the idea of private property. In the era of globalization, even if some borders seem porous, others do not disappear.¹⁰ These boundaries then are the concern of Patry’s “topocritical” work. Without markers that can produce virtual spaces, certain borders are closed to inhospitable places. Faced with this phobia about security at any cost, the discourse itself becomes a barrier. On the other hand, in this context of an extended space, where there is a risk of being confined to a particular territory, it is desirable rather to be positioned facing technologies that quite obviously require a new alliance with living conditions while remaining, as Nietzsche proclaimed, “faithful to the land.” Several of David Renaud’s works, relating his response to new technologies of localization are discussed in Bénédicte Ramade’s contribution to this collection of essays. Faced with the dematerialisation of territory incurred by new technology, this artist endeavours to reproduce fragments of land to scale, which become landscapes presented as models of a site in the exhibition space. With these faithful reproductions, Renaud gives the viewer new cartographical experiences. Some of these recorded spaces are like rocks that rise up out of the sea, small islands springing up from nowhere that Renaud introduces into the field of sculpture as bodily experience.

The image of the island maintains a link between geographical and imaginary space. It symbolizes utopia, as François Chalifour emphasizes in his text. This utopian image from two of Jean-Yves Vigneau’s exhibitions is analysed here: the island seems to sway between “nostalgia and melancholy.” At first, the island is transformed into a tomb. Then Vigneau recalls that it could be like a statue, emerging from the water. But the island is also a place that suggests comings and goings, that consequently invites journeys, necessitates displacements. The sculptor cartographer then

ces espaces répertoriés sont comme des cailloux qui surgissent de la mer, des petites îles sorties de nulle part, mais que Renaud introduit dans le champ de la sculpture comme expérience corporelle.

L'image de l'île entretient un lien entre espace géographique et imaginaire. Elle symbolise, comme le souligne François Chalifour dans son texte, une utopie. Cette image utopique est ici analysée à partir de deux expositions de Jean-Yves Vigneau pour qui l'île semble tanguer entre « nostalgie et mélancolie ». D'abord, l'île se métamorphose en un tombeau. Il rappelle alors qu'elle peut être comme une statue qui surgit de l'eau. Mais l'île est aussi un lieu qui exige des allers-retours, qui invite par conséquent aux voyages, nécessite des déplacements. Le sculpteur cartographe se fait alors voyageur. Le voyage s'invite dans le processus de création. L'humain est un être en mouvement, il est un être en chemin. Les sculpteurs cartographes sont de ceux qui peuvent donner l'exemple. Pierre Bourgault, tout comme Vigneau, a le pied marin. Il sillonne le fleuve et ses îles depuis plusieurs années¹¹. À partir des années 1990, il a effectué des trajets sur l'eau avec son bateau qui ont résulté en dessins transposés sur des cartes maritimes. *Saint-Jean-Port-Joli* appartient à cette série de voyages aléatoires faits sur l'eau. À l'automne 2012, il présente à Montréal une exposition ayant pour titre *Jenesaispavraitementoujevais-maisjemenvais*¹². L'immense sculpture qui s'impose au centre de la galerie est une nacelle d'éolienne. Cela suggère bien sûr le vent. Sur certaines mappemondes, dont une signée par le peintre Dürer, on remarque des personnages tout autour de la carte représentant les vents soufflant sur la terre. La force des vents est essentielle pour qui veut naviguer. Sans elle, on ne peut maintenir sa trajectoire, à moins que l'art de la navigation ne nous invite plutôt à la dérive.

Dérivée, c'est détourner de son cours. C'est poursuivre son chemin vers l'inconnu, l'étranger. C'est dans cet horizon que s'effectue, me semble-t-il, le travail de l'artiste Christoph Fink. Pour élaborer son projet *Atlas des mouvements*, il y a toujours au préalable le voyage. Dans l'entretien qu'il m'a accordé pour ce dossier, il rappelle comment s'effectue son périple. Constitué jusqu'à aujourd'hui de cent seize voyages, réalisés en Europe, en Amérique et au Moyen-Orient, son *Atlas* prend la forme d'archives sonores, visuelles, mais aussi de sculptures présentées sous forme de disques en terre cuite. En flamand, tout comme en néerlandais ou en allemand, le mot « mouvement » a pour racine « weg » qui réfère à chemin. Ce chemin est celui qui dresse un pont entre l'homme et son habitat terrestre ou marin. Or, les chemins qu'empruntent nos artistes voyageurs s'éloignent sans aucun doute de la figure du globetrotter et encore plus de celle du touriste qui sillonne la planète en mal d'exotisme. Plus proches de l'esthétique du divers de Victor Segalen¹³, leurs parcours annoncent plutôt des espaces cartographiés ouverts sur l'infini. Autrement dit : les créateurs sont, comme le pense Sloterdijk, parmi ceux qui nous empêchent de sombrer dans la routine¹⁴. ←

Professeur de philosophie au Cégep André-Laurendeau (Montréal), André-Louis PARÉ collabore ou a collaboré à diverses revues québécoises d'art contemporain (*Espace, esse, Etc, Parachute...*). Membre du comité de rédaction de la revue *Espace sculpture*, il a supervisé depuis la fin des années 1990 plusieurs dossiers thématiques. Il a également signé de nombreux opuscules et textes de catalogue. Il vit et travaille à Montréal.

becomes a traveller. The journey becomes part of the creation process. Human beings are constantly on the go, on the way. Sculptor cartographers are those who can set an example. Like Vigneau, Pierre Bourgault is a good sailor. He has been sailing the St Lawrence and its islands for many years.¹¹ Since the 1990s, he has made journeys on his boat that have resulted in drawings transposed onto maritime maps. *Saint-Jean-Port-Joli* belongs to this series of random journeys made by water. In the autumn of 2012, he presented an exhibition in Montreal titled *Jenesaispavraitementoujevais-maisjemenvais*.¹² The immense sculpture set up in the centre of the gallery is an aeolian capsule. This, of course, suggests the wind. On some maps of the world, one the painter Dürer signed, figures all around the map are shown representing the winds blowing on the earth. Winds are essential for those who want to sail. Without them, one cannot maintain one's course, unless the art of navigation invites us to drift away instead.

Drifting is to be diverted from one's course, to continue on one's path towards the unknown, to unfamiliar places. This seems to me to be the perspective from which artist Christoph Fink carries out his work. To elaborate his project *Atlas de mouvements*, there is always a voyage beforehand. In my interview with him for this collection of essays, he recalls how his journey is carried out. Composed of a hundred and sixteen trips up until today, carried out in Europe, North America and the Middle East, his *Atlas* takes shape from visual and sound records, but also sculpture presented in the form of terracotta disks. In Flemish, as in Dutch and German, the word "movement" has the root "weg" that refers to a path. This path is what makes the bridge between man and his living conditions on land or sea. The paths that our artist travellers take are without a doubt far removed from the figure of a globetrotter and even more so from that of a tourist who criss-crosses the planet craving for exoticism. Closer to Victor Segalen's aesthetics of diversity,¹³ their paths instead present mapped spaces open onto infinity. In other words: artists are, as Sloterdijk thinks, among those who keep us from sinking into routine.¹⁴ ←

Translated by Janet LOGAN

André-Louis PARÉ, a professor of philosophy at Cégep André-Laurendeau (Montréal), writes for various Quebec contemporary art magazines such as *Espace, esse, Etc, Parachute...* He is a member of the editorial committee of *Espace sculpture* and since 1990, has supervised many special topic themes for the magazine. He has also written numerous texts for catalogues and pamphlets.

NOTES

1. Michel Serres, *Statues*, Paris, Éd. Flammarion, coll. Champs, 1989, page 334.
2. Christine Buci-Glucksmann, *L'œil cartographique de l'art*, Paris, Éd. Gallée, coll. Débats, 1996.
3. Éveline Boulva présentait, du 21 octobre 2012 au 13 janvier 2013, une exposition bilan de ses œuvres intitulée *Des lieux et des temps* au Musée du Bas-Saint-Laurent à Rivière-du-Loup (commissaire: Carl Johnson)./From October 21, 2012 to January 13, 2013, Éveline Boulva presented an exhibition with a statement about her works titled *Des lieux et des temps* at Musée du Bas-Saint-Laurent at Rivière-du-Loup (Carl Johnson curator)
4. Pour une introduction à la géocritique comme nouvelle lecture du monde à partir d'œuvres de fiction, voir *La Géocritique, réel, fiction, espace* de Bertrand Westphal, paru aux Éd. de Minuit, 2007./For an introduction to geocriticism as a new way of looking at the world from works of fiction, see *Geocriticism: Real and Fictional Spaces*, by Bertrand Westphal, trans. Robert T. Tally Jr., New York, Palgrave Macmillan, 2011.
5. Sur la relation entre globalisation et capitalisme voir de Peter Sloterdijk, *Le palais de cristal. À l'intérieur du capitalisme planétaire*. Paris, Éd. Arthèmes Fayard/Pluriel, traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, 2010./On the relationship between globalism and capitalism see Peter Sloterdijk, *Le palais de cristal. À l'intérieur du capitalisme planétaire*. Paris, Éd. Arthèmes Fayard/Pluriel, trans from German, Olivier Mannoni, 2010.
6. Rosalind Krauss, *Passages. Une histoire de la sculpture de Rodin à Smithson*. Paris, Éd. Macula, traduit de l'américain par Claire Brunet, 1997. /Rosalind Krauss, *Passages in Modern Sculpture*, MIT Press, 1981.
7. *L'œil cartographique, op. cit.*, principalement le chapitre 5: « L'œil nomade et critique »./Mainly chapter 5.
8. Michel Serres, *Statues, op. cit.*, Principalement, pages 301 à 346./Mainly pages 301 to 346.
9. Michel Serres, *Atlas*, Paris, Éd. Julliard, 1994.
10. Marc Augé, « La notion de frontière », dans *Pour une anthropologie de la mobilité*, Paris, Éd. Rivages poche/Petite bibliothèque, p. 13 à 20.
11. L'artiste Pierre Bourgault raconte une expérience de navigation dans « Baie Déception. Allégorie », *Espace sculpture*, n° 34, 1995-1996./Artist Pierre Bourgault recounts a sailing experience in « Baie Déception. Allégorie », *Espace sculpture*, n° 34, 1995-1996.
12. L'exposition a été présentée à la Galerie Clark, du 19 janvier au 25 février 2012./Exhibition presented at Galerie Clark from January 19 to February 25, 2012.
13. Victor Segalen, *Essai sur l'exotisme, une esthétique du divers*, Paris, Le livre de poche, 2007./*Essay on Exoticism: An Aesthetics of Diversity*, trans. Yaël Rachel Schlick, Duke University Press, 2002.
14. Peter Sloterdijk, *Le palais de cristal, op. cit.*, page 377.